

Monument polonais en Suisse.

Villa Broelberg près Zurich, le 22 Avril 1868.

Lorsqu'une nation après des siècles d'existence indépendante, se la voit ravir par une triple invasion étrangère, lorsqu'après un siècle de lutte avec un implacable ennemi et toutes les ruines accumulées, elle se voit menacée jusque dans son nom, elle ne peut être assez soucieuse de son *existence morale*, qui représente sa nationalité et son droit.

Sous l'empire de ces préoccupations, des patriotes en Pologne et ses amis croient devoir perpétuer le souvenir de sa guerre d'indépendance séculaire, en élevant un monument en Suisse, après avoir reçu de plusieurs autorités municipales des offres avantageuses d'emplacement.

Il y aura donc dans le courant de cet été, sur les bords du lac de Zurich, dans un des plus beaux sites de la Suisse, sur les hauteurs de Rapperswyl très fréquenté par les étrangers, un beau monument consacré à la Pologne, qui sera une protestation permanente en faveur de ses droits imprescriptibles, qui rappellera au monde le crime de son partage et la nécessité d'une grande réparation.

Déjà des hommes considérables s'intéressent à cette démonstration patriotique ; des efforts collectifs allégeront, il faut l'espérer, les lourdes charges de cette entreprise.

En m'adressant à tous ceux auxquels la cause de la Pologne est chère, je remplis un devoir et j'exprime les espérances des personnes qui ont généreusement pris l'initiative dans cette œuvre de justice et de liberté.

(signé) : Comte Ladislas Plater.

Le monument se compose d'une colonne en marbre noir de 28 pieds de hauteur, qui repose sur trois marches en granit ; au sommet est un aigle aux ailes déployées. Les inscriptions historiques et les armes de la Pologne se trouvent sur quatre tables de la partie inférieure. Le tout est entouré d'une belle grille de fer.

De M^{re} le Comte Jean Dzialynski, de la part d'une amie sincère.

